

Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1933-09-30

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à André Rolland de Renéville, 1933-09-30, 1933-09-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15016>

Copier

Information sur la lettre

Date 1933-09-30

Destinataire Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

30 sept 33 se

— Jeudi.

Mon cher ami

Il était trop tard, quand j'ai
reçu votre lettre, pour retirer
votre chronique du numéro : im-
possible aussi de lui donner une
page de plus. J'ai pris le parti
(que vous auriez pris vous-même,
je pense) de reporter la correction
Breton et de maintenir le premier
texte - Tzara.

○
Je crois que nous arriverons à
Paris Jeudi prochain. Y êtes-vous
déjà ? Que faites-vous ? Cassilda
a-t-elle achevé des toiles. Ici, peu
de cerf-volants, mais, depuis
quelques jours, de grandes quan-
tités de hérons et de grives. A
bientôt. Recevez tous deux nos
amitiés

Jean Paulhan

Il est question de Mme Drogoul
dans la nrf d'Octobre. (où vous trouverez
le 1^{er} Tableau de la Poésie, qui me semble
assez extraordinaire). Jean Wahl m'a écrit
que les poèmes (ou plutôt le poème) de R.
Schwalm lui semblent au-dessous de tout, dé-
adement.

Paris, 43, rue de Beaune — 3, rue Sébastien-Bottin (VII^e)